

CAMEROUN ENJEUX 2025 !

Comme à la fin de chaque année, le Président Paul Biya s'est adressé au peuple camerounais, créant cette fois-ci de l'agitation et de la fièvre. Et pour cause, sa probable candidature à la prochaine élection en octobre 2025.

1. DE NON-DITS GRAVISSIMES

Dans un pays démocratique normal, une éventuelle candidature du président Paul Biya aux prochaines élections présidentielles ne devrait susciter autant d'émotions. Néanmoins, nous sommes ici devant un cas d'école ahurissant : sa longévité au pouvoir, 42 ans et son âge « vénérable », 92 ans ne semble pas donner au président du Cameroun, l'envie « d'aller au village » pour un repos bien mérité. En effet le président Paul Biya est aux affaires depuis 1962 et son bilan parle pour lui.

Vers une ultime candidature éventuelle candidat du président Paul Biya ?

Les récentes déclarations du Minat sur les églises dites réveillées et certaines associations et ONG, les prises de position musclées de certains évêques de l'église catholique apostolique romaine, les débats enflammés des animateurs politiques montrent une fièvre réelle.

Pendant ce temps : Le langage fourbe - trouble d'une certaine opposition politique

Après des décennies d'abus, de trahisons et de mensonges, les populations camerounaises ne savent plus à quel saint se vouer. La confiance envers les hommes politiques s'est érodée au fil du temps. Bien qu'il soit délicat de généraliser, il est évident qu'une clarification politique s'impose aujourd'hui. Certains hommes politiques camerounais semblent jouer le jeu du gouvernement, qui préfère le divertissement permanent et les annonces folkloriques de candidatures autour des élections, détournant ainsi l'attention des sujets importants. Le changement, souvent évoqué, manque de contenu réel. Pour certains, il s'agit de réformes superficielles du système néocolonial, tandis que d'autres aspirent simplement à remplacer le président Paul Biya pour perpétuer le régime actuel.

Le peuple camerounais, quant à lui, aspire à l'indépendance et à la souveraineté politique, économique, financière et militaire de son pays. Une véritable révolution est nécessaire pour répondre à ces aspirations légitimes. Il faut admettre que le véritable changement politique fait peur. On craint de mobiliser véritablement notre jeunesse et nos populations, à cause des avantages politiques, économiques et financiers acquis depuis des décennies avec le Contentieux Historique National.

Le discours politique reste donc généralement banal, superficiel, sans consistance idéologique ni historique. On évite les dates, les sujets et les vérités qui fâchent, ceux-là mêmes qui seraient mobilisateurs pour nos populations et notre jeunesse.

2. LE VÉRITABLE ENJEU DES ÉLECTIONS DE 2025 : RÉSOUDRE LE CONTENTIEUX HISTORIQUE AVEC LA FRANCE QUI DOIT « LIBÉRER LE COULOIR » CAMEROUN.

Nos populations peuvent penser que par l'absence des troupes militaires françaises dans notre pays, la présence française est moins forte chez nous que ne l'était au Mali, au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal.

C'est totalement faux :

- Notre économie est entre les mains de la France par des accords et mécanismes occultes, voir mafieux.
- La soumission politique, économique, financière du Cameroun à la France, explique la longévité du président Paul Biya au pouvoir.
- Le franc CFA. **On peut aisément imaginer que le Cameroun a son porte monnaie entre les mains de la France.**
- La présence militaire française subtile avec les conseillers, le personnel officiel français...

La Commission Macron qui a été mise en place pour les crimes commis au Cameroun a soigneusement évité de parler de la 2^{ème} guerre mondiale. Mais la vérité va finir par triompher :

- Douala du 27 Août 1940, lorsque la première indépendance politique et économique du Cameroun fut proclamée.
- Le pillage du Cameroun durant la 2^{ème} guerre mondiale.
- La revendication de cette indépendance qui est à l'origine de la création de l'Union des Populations du Cameroun (UPC) en 1948.
- Le 1er Janvier 1960 avec les centaines de milliers de morts pour une pseudo indépendance.
- La mauvaise Conférence de Foumban de 1961 où la partie anglophone se fédère au Cameroun oriental sous le contrôle de la France.
- L'annexion du Cameroun Occidental par le référendum du 20 Mai 1972 commandé par la France, à cause du pétrole.

Le Changement Politique en Afrique francophone : Une Réalité Irréversible

La Résolution du Contentieux Historique entre l'Afrique et la France est en marche irréversible. Au Mali, au Niger et au Burkina Faso, l'AES a pris en main le destin de ses populations, avec des retombées politiques, économiques, financières, sécuritaires et sociales de plus en plus évidentes.

Avec le Sénégal, nous avons assisté à un changement autrefois impensable. Grâce au génie, à l'imagination et au courage de son peuple, la jeunesse sénégalaise s'est

emparée du pouvoir politique sans recourir aux armes. Il y a encore beaucoup à faire, mais ce pays vit aujourd'hui une situation politique exceptionnelle. Le Cameroun peut tirer des leçons du Sénégal. Le peuple camerounais est également capable de se libérer sans violence. Il suffit que chaque Camerounaise et Camerounais fasse de la vie politique du pays sa préoccupation principale. Il est bon d'avoir sa carte d'électeur et de voter, mais il est encore plus important de s'organiser pour défendre son vote. Nos amis panafricains montreront leur solidarité face à cette effervescence camerounaise, pour une véritable indépendance et pour notre souveraineté nationale.

3. LE VERITABLE DÉFI : LES ÉLECTIONS AU CAMEROUN

Ce que savent les hommes d'églises et les différents acteurs politiques camerounais, c'est qu'il n'y a jamais eu d'élections transparentes et justes dans notre pays. C'est cette vérité simple, claire et limpide, qui doit être dite ouvertement à la jeunesse et au peuple camerounais. Car avec une loi électorale adéquate et une véritable commission nationale électorale indépendante, la situation serait totalement différente :

- La loi électorale actuelle et ELECAM sont taillés sur mesure pour le président Paul Biya et son BDC-UC-UNC-RDPC. Si le président Paul Biya se re-présente, il sera élu avec une majorité écrasante, et personne n'y pourra rien.
- Les ministres, directeurs généraux et hauts responsables de l'administration camerounaise, sont tous des « militants inconditionnels en puissance » du RDPC. Ils sont en mission permanente pour perpétuer « scientifiquement » la déification du président et la pérennisation de son régime.
- les forces de défense et de sécurité sont entre les mains du président.
- Une administration totalement acquise au président.

Quelques-unes des méthodes couramment utilisées:

- Violence et intimidation (Moulinex).
- Services de renseignements répressifs.
- Arrestations arbitraires et détentions
- Censure et contrôle des médias
- Manipulation de l'information et désinformation
- Pressions économiques et sociales (repression fiscale, sanitaire – corruption, etc.)
- La corruption et l'achat des consciences
- Utilisation des forces de sécurité.

Ces méthodes visent à créer un climat de peur et de répression, empêchant ainsi une participation libre et équitable au débat public. Le tribalisme est utilisé

comme arme pour diviser et contrôler la population. Ces méthodes permettent au pouvoir de maintenir son contrôle en exploitant les divisions ethniques et en empêchant l'émergence d'une opposition unie et forte.

4. NEUTRALISER LA FRAUDE ÉLECTORALE : UNE URGENCE POUR LE CAMEROUN

Pour neutraliser la machine à fraude électorale et les tripatouillages divers qu'est ELECAM, il est impératif de mobiliser massivement les populations. Seule une forte mobilisation des populations en est capable. Nous devons nous organiser: l'heure est à la création au Cameroun et dans la Diaspora, d'un immense courant d'opinion pour l'indépendance (IN) et la souveraineté (SOU).

Cette mobilisation est essentielle pour mettre fin à la guerre au Cameroun Occidental et à l'impunité dans le pays.

Il est temps de dépasser les bavardages stériles et divertissants sur la corruption, le tribalisme, les lignes de financement du ministère des finances, les Olembe-gate, Covid-gate, etc. La priorité doit être donnée à des actions concrètes pour garantir des élections transparentes et justes, et pour instaurer une véritable démocratie au Cameroun.

5. LES ENJEUX MAJEURS DU CAMEROUN : GUERRE, CHÔMAGE, ÉCOLOGIE ET INFLUENCE ÉTRANGÈRE

La guerre au Cameroun Occidental continue de déstabiliser la région et d'engendrer des souffrances pour les populations locales. La violence et l'insécurité doivent être traitées de toute urgence pour promouvoir la paix et la stabilité.

Le chômage est un autre défi majeur. Dans un pays avec tant de potentiel de développement, il est inacceptable que tant de jeunes se retrouvent sans emploi. . La représentation paritaire du genre dans l'administration publique. Le manque d'eau et d'électricité, la santé etc, sont des préoccupations pour de nombreux Camerounais. La cherté de la vie exacerbe les difficultés des familles. Le pays qui est riche en biodiversité fait face à des menaces majeures : la déforestation, la désertification, la pollution, la gestion calamiteuse des déchets urbains, l'exploitation désastreuse des minerais avec ses conséquences catastrophiques écologiques (l'Est du Cameroun pour exemple).

Et que dire de la présence militaire israélienne au Cameroun ?

Cette question soulève des préoccupations sur l'influence étrangère et la souveraineté nationale. Il est crucial d'examiner les implications de cette présence et de débattre ouvertement de son impact sur la sécurité et la politique du pays.

6. UNE URGENCE NATIONALE: LA CRÉATION D'UNE COMMISSION NATIONALE DES BIENS MAL ACQUIS

Il est vital de mettre en place une Commission Nationale des Biens Mal Acquis (CONABIMA) avec pour mission d'identifier et récupérer les biens acquis illégalement, mener des enquêtes financières, sanctionner les responsables, et restituer les biens pour financer des projets de développement. Cette commission renforcera la confiance publique, dissuadera la corruption, redistribuera équitablement les ressources et stabilisera le climat politique. Sur le volet International : La CONABIMA collaborera avec des organismes internationaux pour mener des enquêtes transfrontalières et recouvrer les biens détenus à l'étranger. Cette coopération renforcera l'efficacité de la lutte contre l'impunité, la corruption et garantira que les ressources récupérées soient utilisées pour le développement national.

Président Ernest Ouandié, présent !

Camarade Émile, présent !

Dr Daniel YAGNYE TOM

Représentant spécial de l'Union des Populations du Cameroun (UPC)

Président de l'Alliance Patriotique